

Performances économiques des élevages ovin extensifs dans la zone du Moyen Atlas au Maroc

Economic performance of extensive sheep farms in the Middle Atlas in Morocco

BOUGHALMI A. (1), ARABA A. (1) et YESSEF M. (1)

(1) Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat

INTRODUCTION

Les systèmes de production de viande ovine sur les parcours marocains connaissent une mutation continue. L'élevage est devenu de plus en plus dépendant des aliments concentrés notamment en période de soudure, la main d'œuvre compétente est devenue rare et les charges de production s'accroissent avec l'augmentation des prix des intrants. Ce travail se propose d'identifier les performances économiques des élevages ovins dans la province de Boulemane à l'Est du Maroc.

1. MATERIEL ET METHODES

Une enquête rétrospective utilisant la méthode « des douze derniers mois » est réalisée auprès de 75 éleveurs choisis au hasard dans la province de Boulemane pendant 2 mois (Novembre et Décembre 2012). Trois systèmes de production sont identifiés: agro-sylvo-pastoral, agropastoral et oasien. L'excédent brut d'exploitation (E.B.E.) des ateliers visités est calculé durant la campagne agricole 2011-2012 afin d'évaluer les performances économiques des élevages extensifs dans la zone de l'étude. Avec la collaboration de 46 éleveurs enquêtés, nous avons essayé de chiffrer les produits issus de l'atelier ovin (vente de brebis, d'agneau et de toison), les charges opérationnelles (frais d'alimentation, frais vétérinaires et autres frais d'élevage ovin) et les charges de structure (frais des déplacements et la rémunération de la main d'œuvre salariée). L'EBE est égal aux produits de l'atelier diminués des charges opérationnelles et des charges de structures (hors amortissement) attribuées à l'atelier ovin (Hergott et al). Le prix à la vente des animaux issus de l'atelier ovin diffère selon la période (fête religieuse Aïd El Adha ou durant toute l'année), le sexe et l'âge de l'animal. Des statistiques descriptives ont été effectuées sur les données collectées. Des corrélations ont été réalisées moyennant le logiciel SAS.

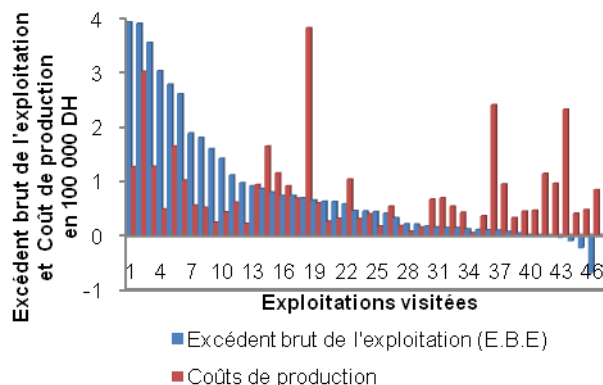
2. RESULTATS

Le calcul des E.B.E montre que la précédente campagne agricole était un peu difficile pour quelques éleveurs, mais très bonne pour d'autres. En fait, 24% des ateliers présentent un E.B.E supérieur à 111988 DH alors que 9% ont un E.B.E négatif (figure 1). Ces cas sont observés dans les élevages agro-sylvo-pastoraux et agro-pastoraux. Toutefois, les éleveurs pratiquant l'élevage intensif dans les oasis à base d'olivier gagnent au minimum la moitié de leurs dépenses. L'E.B.E moyen calculé est de 80473 ± 111045 DH. Pour expliquer ces résultats, une étude des facteurs qui influencent l'augmentation des coûts de production dans les élevages extensifs a été réalisée. Une forte corrélation est observée entre le coût de production de viande sur parcours et les coûts alimentaires ainsi que les frais vétérinaires, (corrélations supérieures à 0,9), alors qu'une faible corrélation existe entre le coût de production et les frais de main d'œuvre salariée (tableau1).

Tableau 1 Coefficients de corrélation entre le coût de production et les différentes charges

	Frais de mains d'œuvre	Frais des déplacements	Frais vétérinaires	Frais alimentaires
Coût de production	0,07	0,73	0,90	0,99

Figure 1 Comparaison des coûts de production et des excédents bruts des exploitations visitées



3. DISCUSSION

La variation des E.B.E est expliquée en partie par l'importance des coûts de production et en partie par son niveau. (nombre réduit d'agneau vendu). Le recours aux aliments concentrés, la transhumance « moderne » et l'absence d'encadrement vétérinaire peuvent expliquer les variations des coûts de production. Chez 74 % des éleveurs enquêtés la complémentation en aliments concentrés est devenue systématique durant ces dernières années de sécheresse. Cette situation est appuyée par les résultats trouvés par Elloumi et al. (2011). L'accroissement des frais de déplacement est expliqué par la transhumance motorisée à courte ou longue distance effectuée dans 35 % des élevages enquêtés. Cependant, dans les élevages extensifs, les coûts de production sont diminués quand les élevages sont « sédentaires » sur les parcours et en cas où les éleveurs sont des adhérents de l'ANOC (Association Nationale Ovine et Caprine). Ces derniers bénéficient d'un encadrement vétérinaire basique. Selon Boubouze (1991), l'élevage sédentaire signifie dans ce cas « que les troupeaux se déplacent, souvent sur de longues distances, mais qu'ils reviennent chaque soir au village ». L'importance des taux d'avortement et de mortalité rencontrés dans les élevages visités peuvent expliquer le nombre d'agneau vendu. En effet, entre 6 et 60 % des cas d'avortement sont signalés dans 20 % des élevages visités vs un seuil considéré normal de l'ordre de 5 % (Dubreuil et Arsebault, 2003) et 60% des éleveurs ont déclaré des cas de mortalité entre 5 et 15 % de l'effectif total des jeunes d'âge inférieur à un mois.

CONCLUSION

La mutation des systèmes de production de viande ovine sur parcours met en question leur durabilité notamment économique. Celle-ci est liée aux coûts de production mais il faudrait analyser également la gestion des ressources alimentaires pastorale.

Les auteurs tiennent à remercier l'ANOC et l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat, pour leurs appuis logistiques.

Boubouze A., 1999.

Dubreuil P., Arsebault J., 2003. Le médecin vétérinaire du Québec.33, 1.

Elloumi M., Selmi S., Zaibet L., 2011.CIHEAM, 97, 11-21.

Hergott F., Hippolyte S. et Fortin JP. In Le pâturage au service de la Loire, cahier technique N°4.